

Prévenir, jusqu'où ?

Orateurs : Anne-Marie BAIRD, Présidente Lung Cancer Europe | Suisse ; Audrey DERVELOY, Présidente, Sanofi France | France ; David GIBLAS, Directeur général délégué, Malakoff Humanis | France ; Dominique STOPPALYONNET, Responsable du service de génétique/Professeur de Génétique Médicale, Institut Curie – Université Paris Cité | France

Débat animé par : Fabien GUEZ, Médecin cardiologue, Consultant, BFM Business Check Up Santé | France

La France est en retard par rapport aux autres pays Européens en termes de prévention en santé

On observe en Europe des différences au niveau de l'organisation des systèmes de santé, de la participation aux campagnes de dépistage, de la sensibilisation et l'éducation autour des modes de vie et leurs impacts sur les risques de développer des maladies. La France possède un système de soin hybride entre le public et le privé qui lui permet une réduction du reste à charge pour le patient. Cependant, elle a pris du retard sur le développement de la prévention et enregistre de faibles taux de participation aux campagnes de dépistages mises en place. Il est important que les populations prennent conscience de l'importance de la prévention et de l'utilisation de la médecine 4P : prédictive, préventive, personnalisée et participative.

Trois différents niveaux de prévention

Il existe différents niveaux de prévention qui doivent être pris en charge par tous et dont le but est d'améliorer la qualité de vie du patient à long terme. Le premier niveau est de donner à tous les citoyens les moyens de comprendre et intégrer les comportements à adopter pour une amélioration significative et durable de leur qualité de vie. Le second, consiste à identifier les facteurs de risque de développement de maladies et à augmenter les capacités de dépistage. Enfin, le troisième niveau a pour vocation d'accompagner le patient dans son traitement pour améliorer son efficacité et éviter les rechutes.

La nécessité d'une prévention personnalisée

Afin d'atteindre un plus grand nombre de personnes et de rendre les actes de prévention efficaces, l'accent doit être mis sur la personnalisation des messages de prévention pour qu'il existe autant de préventions que de secteurs différents à toucher. En d'autres termes, afin que le citoyen se sente concerné et visé par la portée du message, il faut qu'il soit remis au centre de la chaîne de prévention et que le message soit adapté à son niveau d'éducation et de sensibilisation. A titre d'exemple, prévenir du risque de développer un cancer du poumon à un fumeur ne sera pas aussi efficace que tenter de comprendre son addiction et ainsi lui proposer une alternative plus saine lui apportant le même soutien que le tabac.

L'utilisation des données et les innovations technologiques sont clés pour la prévention

Le système de santé français possède des banques de données médicales d'une richesse inégalable. Elles permettent d'analyser le passé afin de prédire le futur, mais ne sont aujourd'hui pas exploitées à leur plein potentiel. De nombreuses lois visent à assurer la sécurité des données et à protéger les patients afin d'éviter qu'ils se sentent surveillés ou suivis par le système de santé (ex : règles RGPD, consentement éclairé du patient...). Ainsi, ces lois de protection des données, devraient permettre une pleine exploitation des banques de données médicales et une diminution de la crainte de l'utilisation de nouvelles technologies. Parmi les nouvelles technologies, certains algorithmes pouvant traiter de larges bases de données pourraient aider à l'efficacité des programmes de prévention. Certains permettent la définition et la détection des profils de risques dans une population et le perfectionnement des dispositifs de ciblage.

L'industrie pharmaceutique, un acteur important de la prévention, souvent laissé de côté

Aujourd'hui, l'industrie pharmaceutique est considérée comme un simple acteur curatif alors qu'elle agit aussi de manière importante dans la prévention : à titre d'exemple, les vaccins et autres solutions médicamenteuses sont cruciaux pour le désengorgement des hôpitaux. Repenser la place de cet acteur dans les actions préventives ne doit pas être perçu comme un simple coût mais comme un investissement à long terme. Il est ainsi essentiel de réétudier l'allocation des dépenses en prévention afin qu'elles soient effectuées de manière coordonnée pour avoir un réel impact.